

# CAHORS. 68 rue du Bousquet (LOT)

## ÉDIFICE NON IDENTIFIÉ dit Collège de Rodez

Sommaire

Étude

Documentation

Illustrations

### NOTE COMPLÉMENTAIRE

Après avoir beaucoup hésité, nous avons choisi de maintenir l'incertitude sur l'identification de l'édifice. Cela appelle quelques explications.

L'édifice tel que nous le saisissons, c'est-à-dire en particulier sans corps principal sur rue, ne correspond pas au modèle habituel de la demeure médiévale de Cahors et nous avons donc dû renoncer à en faire une "maison".

Quant à l'identification de l'emplacement du collège de Rodez, elle demeure problématique.

Le collège fondé en 1371 a été alors installé dans des "maisons" appartenant à Bernard de Ruthena ; il s'est maintenu jusqu'en 1771, date à laquelle ses locaux ont été loués pour y installer une caserne (J. Daynard, *Le vieux Cahors*, p. 72-73).

Plusieurs auteurs dont Joseph Daynard le situent entre la rue du Bousquet, qui se serait appelée rue du collège de Rodez, et l'actuelle rue du Maréchal Foch, c'est-à-dire sur un emplacement auquel appartient l'édifice que nous étudions. Cependant, pour Jean Calmon et René Prat, la rue du collège de Rodez, qui coupait en deux le site du collège, était l'actuelle rue du Maréchal Foch (*Les cadastres de Cahors...*, p. 197) : les bâtiments et jardin du collège devraient donc être situés un peu plus au sud. Ces deux derniers auteurs étaient incontestablement de bons connaisseurs de la topographie urbaine de Cahors, mais en l'absence du détail de la démonstration, leur hypothèse n'emporte pas complètement la conviction.

Seul un travail approfondi sur les archives, accompagné d'une étude archéologique de l'ensemble du site, permettrait de décider en faveur de l'une ou l'autre hypothèse. A défaut, il nous faut nous contenter d'un rapide aperçu sur un ensemble formé de trois corps de bâtiment et une cour, dont la fonction et l'organisation nous échappent mais qui apporte quelques informations d'un intérêt évident pour l'étude de l'architecture civile médiévale de Cahors.

L'édifice que nous étudions (cf. plan cadastral) se compose d'un premier corps de bâtiment (corps ouest qui pourrait être considéré comme le corps principal) d'orientation nord-sud, en retrait par rapport à la rue du

Bousquet, d'un corps de bâtiment étroit établi sur une galerie du côté sud de la cour et d'un troisième corps de bâtiment enclavé dans la parcelle voisine, à l'est, et précédé de galeries de bois. Il faut encore mentionner un petit corps de bâtiment accolé au flanc ouest du corps ouest, dont il n'est pas tenu compte ici.

Le corps ouest présentait en rez-de-chaussée une ou deux salles qui étaient des pièces d'habitation puisque l'on y a retrouvé quelques vestiges de décor peint, avec, en particulier, sur le mur sud, une frise (Pl. II, Fig. 3) dont le motif est exceptionnel à Cahors.

Le chanfrein des arcs et des piliers et le profil des impostes assurent que la galerie sud (Fig. 1-2, 6) date du XIV<sup>e</sup> siècle. Elle semble principalement permettre de gagner, par une porte et un escalier aménagés à son extrémité est, la cave (voûtée en plein cintre) qui se développe en fait sous le corps de bâtiment se trouvant dans le prolongement sur la parcelle voisine (CE.17). A son extrémité ouest, une plage d'enduit recouvrant une pierre est peinte de fausses-briques (Fig. 4) : il s'agit de l'un de ces quelques vestiges qui montrent que la brique des maisons médiévales de Cahors n'était pas enduite. A l'extrémité est de la galerie apparaissent quelques traces de ce qui était peut-être un décor peint, qui n'a pas été déchiffré (Fig. 5).

Au-dessus de la galerie s'élèvent un premier étage en grande partie en brique et un deuxième étage en pan-de-bois (Fig. 1, 8) sans aucun doute ancien mais dont la datation n'a pu être précisée.

Dans l'angle nord-est de la cour, un départ de voûte a pu appartenir à une galerie ou à un grand escalier (Fig. 7).

Un autre intérêt de l'édifice est sans aucun doute donné par la charpente du corps ouest (Fig. 9) dont les éléments conservés, la plupart en place, permettent de reconstituer la structure d'origine (Pl. I). Du côté est, les arbalétriers ont été dégagés par une modification de la pente de la toiture qui s'appuie aujourd'hui sur une surélévation du mur en pan-de-bois qui comportait une série de baies formant une galerie. Les appuis conservés permettent de situer la construction de cette galerie au XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle, confirmant que l'on est en présence d'une charpente ancienne dont la date précise devra être établie. Il sera également important de préciser la structure de la charpente en déterminant si les arbalétriers sont assemblés ou non aux poutres du plancher du comble qui constitueraient dans ce cas des entrails.

Quelques très grandes tuiles qui étaient probablement destinées aux noues ont été retrouvées dans les combles (Fig. 10-11).

Maurice Scellès  
1996.



---

[Sommaire](#)

[Étude](#)

[Documentation](#)

[Illustrations](#)

## DOCUMENTATION

### BIBLIOGRAPHIE :

*Bulletin de la Société des Études du Lot* t. LI (1930), p. 69 [séance du 6 octobre 1930, mention de la découverte d'une clef de voûte sculptée aux armes des familles bienfaitrices du collège de Rodez sur le site des magasins du Printemps]

CALMON (Jean), PRAT (René). *Les cadastres des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles de la ville de Cahors (1500-1606-1650)*.- 1<sup>ère</sup> partie : Cahors : Imp. A. Coueslant, 1947-51, 372 p., p. 197 et plan h.t. n° 327.

DAYMARD (Joseph). *Le vieux Cahors*.- Cahors : Girma, 1927, 2<sup>e</sup> édition, réédité : Ed. Horvath, 1978 [1<sup>ère</sup> édition : 1909] ; 277 p. ; p. 72-73.

FOURGOUS (Jean). *Dans les rues du Vieux Cahors : logis, gens et faits d'autrefois*.- Cahors : Coueslant, 1942, 156 p. ; p. 106.

SCCELLÈS (Maurice). *Structure urbaine et architecture civile de Cahors aux XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*.- Thèse sous la direction de M. le professeur Yves Bruand, Toulouse : Université de Toulouse-Le Mirail, 1994 ; vol. 1 p. 153, 197, 270, 292, 303-304, 332, 333 ; fig. 105-109, 166.

SCCELLÈS (Maurice). *Cahors, ville et architecture civile au Moyen Age (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)*.-Paris : Éditions du patrimoine, 1999 (*Cahiers du patrimoine*, n°54); 256 p., p.142, 168, 176, 193, 224 n. 49, 226 n.32; fig. 11, 133, 148, 193.



Sommaire

Étude

Documentation

Illustrations

## ILLUSTRATIONS

### Plan cadastral 1982

Ech. 1/500<sup>e</sup>

Parcelle : 1982.CE.35



### Plan cadastral ancien 1812

Ech. 1/625<sup>e</sup>

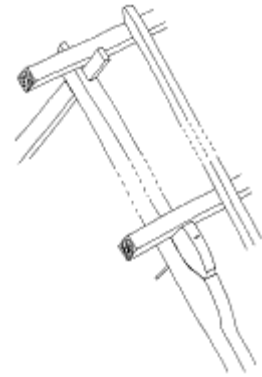
Parcelle : 1812.N3.932



**Pl. 1**

Croquis Inv.  
M. Scellès

Corps de bâtiment ouest : essai de restitution partielle de la charpente d'origine.



**Pl. II**

Relevé aquarellé Inv. , éch. 1/10e. Photo. IVR73\_94460007XA  
M. Scellès

Rez-de-chaussée du bâtiment ouest, mur sud : décor peint.



**Fig. 1**

Photo. IVR73\_91460179V  
J.-F. Peiré

Cour, corps de bâtiment sud.



**Fig. 2**

Photo. IVR73\_91460181VA  
J.-F. Peiré

Galerie du corps de bâtiment sud et escalier extérieur placé dans l'angle nord-ouest de la cour.



**Fig. 3**

Photo. IVR73\_91460192VA  
J.-F. Peiré

Corps de bâtiment ouest, rez-de-chaussée, mur sud, vestige de décor peint : frise et faux-appareil.



**Fig. 4**

Photo. IVR73\_91460186XA  
J.-F. Peiré

Galerie du corps de bâtiment sud, mur ouest : fausses-briques peintes sur une plaque d'enduit masquant une pierre.



**Fig. 5**

Photo. IVR73\_91460187X  
J.-F. Peiré

Galerie du corps de bâtiment sud, mur est : vestiges d'un décor peint ?



**Fig. 6**

Photo. IVR73\_91460182V

J.-F. Peiré

Corps sud et galeries du côté est vus depuis l'angle sud-ouest de la cour.

**Fig. 7**

Photo. IVR73\_91460184X

J.-F. Peiré

Angle nord-est de la cour : départ d'un grand arc (d'une galerie ? d'un escalier ?).

**Fig. 8**

Photo. IVR73\_91460183X

J.-F. Peiré

Escalier extérieur et, à l'arrière plan, l'angle sud-est de la cour.

**Fig. 9**

Photo. IVR73\_91460188X

J.-F. Peiré

Corps de bâtiment ouest : comble vu depuis le nord.

**Fig. 10**

Photo. IVR73\_91460190X

J.-F. Peiré

Corps de bâtiment ouest : tuiles déposées.

Dimensions de l'une des grandes tuiles : 64 cm de long pour une largeur de 24 à 31 cm.

**Fig. 11**

Photo. IVR73\_91460189X

J.-F. Peiré

Corps de bâtiment ouest : tuiles déposées.

Dimensions de l'une des grandes tuiles : 64 cm de long pour une largeur de 24 à 31 cm.

